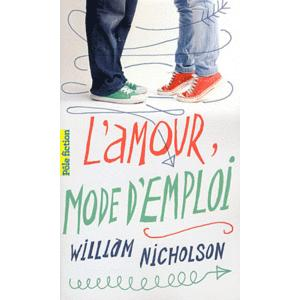
**L’amour, mode d’emploi**

**William Nicholson**

Gallimard jeunesse

416 pages

9782070696642

7,60 euros

*28 novembre 2011*

Donner un avis personnel sur un roman ado, n’est pas une chose aisée. S’agit-il en fait de le lire puis de l’évoquer en tant qu’adulte alors qu’il est destiné à un autre public ou bien essayer de se mettre à la place d’un ado et tenter de se souvenir de comment on a été, si ce dont il parle aurait pu correspondre à nos préoccupations du moment, déjà bien anciennes, il faut en convenir. Aussi cette chronique est-elle le résultat de ces deux postures, fortifiée cependant par le sentiment d’un jeune ado qui a partagé cette lecture et su exprimer ses impressions, positives, dans l’ensemble ; comme une estampille de qualité manifeste et finalement, indispensable.

Maddy est une adolescente ordinaire, ni exceptionnellement belle ou intelligente, qui cherche à aimer et à se faire aimer. Elle a de « bonnes » amies, Grace, Cath, une sœur aînée émancipée, des copains de classe, un prof génial mais incompris, des parents plutôt attentifs mais préoccupés par leur boulot et leur vie de couple et rêve de séduire, au sein même du lycée, un garçon avec lequel sa sexualité s’éveillera et qui saura satisfaire son désir amoureux. Une histoire plutôt banale, un peu superficielle au départ, dans un milieu classique, sans beaucoup de rebondissements ni de véritables surprises (ah oui, il y en a bien une, tout de même qui pimente le récit) mais qui percute pourtant après quelques chapitres, et retient l’attention pratiquement de bout en bout (il y a quand même plus de 400 pages !).

Un ton juste pour évoquer la sexualité notamment, des dialogues vifs et sans tabou pour exprimer le plaisir et le désir, reconnaître puis condamner les déviances et humiliations sexuelles, valoriser le respect de soi-même et d’autrui dans une relation d’amour. Un roman sur l’amour donc, la découverte de la sexualité, l’amitié, parfois maladroit (Maddy est vraiment trop gentille!) mais vraiment attachant où la romance à l’eau de rose est bannie, où la souffrance est bien réelle et le bonheur authentique (même un peu crû !). Un roman sans chichis ni édulcorant où l’identification semble possible et utile, où tout ce qui occupe et préoccupe à cet âge défile sous nos yeux (contraception, homosexualité, engagement, violences, perversité, pornographie, manipulation, jalousie, séduction, téléphone portable, i-pod, musique, etc).

Un moment agréable donc, sans ennui même lorsqu’on est adulte car ce livre est rythmé, servi par une écriture jamais vulgaire ni trop pauvre (même si parfois quelques platitudes agacent un peu) mais dans le ton tout de même de l’adolescence, et il détonne par sa manière directe d’évoquer le plaisir sexuel. Les personnages ont suffisamment d’envergure pour devenir bien réels et permettent au jeune lecteur de se reconnaître, d’accepter avec plus de légèreté tous les émois qui le mettent en branle, de normaliser la période transitoire qui va le faire devenir adulte et peut être aussi de faciliter ensuite un dialogue pas toujours simple à mettre en place. En tout cas, un roman qui ne manquera pas de susciter des discussions, de lever quelques tabous, de rassurer en rationalisant. Finalement une lecture intergénérationnelle hautement recommandable que l’on soit ado ou parent.

*Cécile Pellerin*